

11 Novembre 2023

Plus l'histoire s'éloigne,

Plus il semble difficile de comprendre qu'elle se rapproche...

Ainsi sont les cycles !

Alors, faut-il combattre ceux et celles qui par leurs pensées, par leurs actes prônent ou conduisent le monde à la guerre ?

OU

Faut-il au contraire, continuer à se contenter de prôner la paix par l'éducation des peuples ? Cette éducation qui se veut défendre des valeurs pour établir de grands équilibres sociaux, économiques et humains, ces équilibres qui devraient être la garantie d'une paix durable ?

Faisons-nous, partie d'une génération qui renonce et/ou qui oublie ?

A-t-on encore la force, l'énergie, le courage et les moyens de combattre les haines, les rancœurs, tous les ferments de la guerre et sait-on encore œuvrer pour la paix ?

Personnellement, dans le contexte actuel, je n'en suis pas certain et en tant que « petit élu » de la République, je vous avoue, en toute humilité, mon sentiment d'impuissance. Le même sentiment sans doute qu'ont pu avoir les poilus de 14, se questionnant dans la boue des tranchées lorsque les tirs cessaient.

Ces derniers mois, la communauté internationale a pu s'émouvoir de la guerre en Ukraine. Elle s'interroge aujourd'hui sur la violence des attaques du Hamas. Serait-ce une provocation de vous demander ce que nous faisons là aujourd'hui, jour de commémoration du 11 novembre ? Se souvenir du massacre humain de la première guerre mondiale, simplement pour se souvenir et se donner bonne conscience ?

Le 11 novembre a été consacré comme jour de mémoire. A quoi sert la mémoire si notre monde continue à être en régression récurrente au cours de son histoire.

Pour moi la mémoire, c'est avoir capacité à comprendre. Comprendre par exemple que le mieux est l'ennemi du bien. Comprendre que peut-être, nous avons trop bien vécu et perdu le sens des valeurs ?

Comprendre que l'histoire depuis des siècles, se répète avec des guerres différentes soit, mais avec des guerres qui semblent vouloir nous rappeler notre incapacité à les éviter.

Comprendre ce que signifie la célèbre maxime « Un peuple qui oublie son passé se condamne à le revivre » Cette maxime dont on attribue la paternité à Clémenceau mais qui a été exprimée avec d'autres mots par bon nombre d'auteurs.

Une maxime qui pour preuve ne semble pas être comprise. A bon entendeur, M. Poutine!. A bon entendeurs, Mrs les fidèles à Mahomet... A bon entendeurs, Mmes Mrs les intégristes en tout genre !.

Comprendre ce que signifie l'unité pour la paix ne peut être une évidence

Quand on ne comprend pas, on ne se rappelle pas, on ne mémorise pas.

Alors il n'y a pas de mémoire en faveur de la paix...

Je reste convaincu que les générations actuelles n'ont pas suffisamment la mémoire de ce qui nourrit les guerres et ni de ce qui guérit pour que la paix soit durable...

Blanche colombe, merci de continuer à porter dans les cieux la symbolique de paix.

C'est face à ce sujet de mémoire, je vous l'avoue, qu'il m'est de plus en plus difficile de supporter la schizophrénie de notre société.

Le monde continue à s'embraser aux quatre coins de notre planète terre, y compris dans nos banlieues, à tuer des humains. Des soldats français continuent à tomber...

Et pendant ce temps là, dans le confort de notre quotidien et l'hypocrisie de notre société dominé par les médias et les réseaux sociaux, nous canalisons nos énergies pour la biodiversité, pour lutter contre la grande peur du réchauffement climatique, pour protéger le loup ! Tout cela n'est-il pas symptomatique de fortes incompréhensions ?

Je sais que mes propos sont durs et ne seront pas forcément partagés mais le devoir de mémoire, c'est avant tout de respecter la vie dans son ensemble. Penser à nos morts de 14/18, de 39/45, et ceux tombés dans d'autres guerres, c'est respecter avant tout des victimes, des pauvres innocents, sans distinction de classes, de races. C'est donc aussi respecter les espèces et la vie...

Je me sens impuissant mais je garde en tête que l'humain doit avoir toute sa place et qu'il est des combats qui sont aujourd'hui aux antipodes et qui doivent questionner.

Défendre bec et ongles quelques milliers de m² de terrains alors que les 9/10^{ème} de la population mondiale n'ont pas d'état d'âme à tuer des humains, que les 9/10^{èmes} de la population mondiale n'ont pas d'état d'âme à polluer la terre, que les 9/10^{ème} de la population mondiale se foutent de la problématique du réchauffement climatique m'interroge chaque jour de plus en plus et me fait sourire, car je ne me sens plus la force de verser des larmes.

Mes larmes, je les ai versées en écrivant ce texte pour la mémoire de ceux qui ont souffert des mois, des années dans les tranchées, pour ces humbles qui ont été fusillés pour l'exemple au chemin des dames, pour ceux qui sont morts en innocents, pour les veuves et les orphelins de l'époque qui sans doute ne comprendraient pas notre France d'aujourd'hui (*moi-même, je ne la comprends plus*), ne comprendraient pas disais-je, comme ils elles n'ont pas compris et imaginé le destin qu'il leur était réservé.

C'est mon 23^{ème} 11 novembre en tant que Maire de petite commune qui s'est élargie, sachez que l'écartèlement croissant de notre société interroge les petits élus de la République dans leur quotidien. Il ne peut que laisser, pour ma part, un mauvais pressentiment pour l'avenir.

Ce sont toujours des égoïstes, souvent ligués, qui conduisent le monde à la guerre.

C'est pourquoi, je pense chaque jour à nos enseignants et au défi qui reste le leur.

Néanmoins, nous devons rester positifs, nous devons croire à l'idée que l'humanité saura raison gardée, que les valeurs fondamentales rejailliront comme elles sont pu rejaillirent par le passé, et que le mal, s'il couve partout et sous des formes bien distinctes sera contenu pour empêcher le pire.

Que nos souffles puissent attiser le feu de la paix et éteindre le feu de la guerre.

Merci à vous d'être là, ici et maintenant.

Que nos morts pour la France et les victimes de guerre reposent en paix